

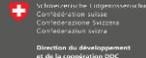
Evaluation multisectorielle (MSA) des besoins

Alerte : Nzakoundou (ID : ACF_NZA_20231222)

Date de l'évaluation : 28 au 30 décembre 2023

Localité : Nzakoundou, commune : Yeme

Sous-préfecture : Ngaoundaye, Préfecture : Ouham-Pendé, Axe : Ndim - Kowone - Nzamari



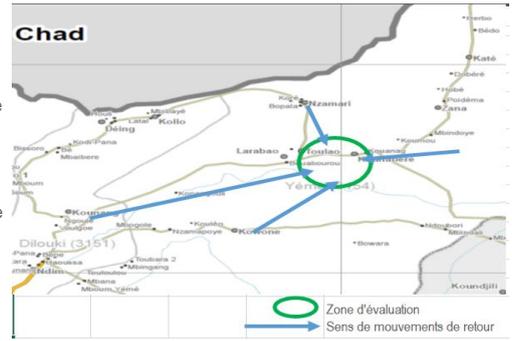
Type de choc : Violences armées ayant entraîné des mouvements de déplacement/retour

Vers 4h du matin le 21 décembre 2023, le village de Nzakoundou, situé à 32 km au nord-est de Ndim, a été la cible d'une attaque sanglante perpétrée par des hommes armés non identifiés assimilés aux éléments SRI.

Le bilan final de cette attaque fait état de 24 morts (23 civils et 1 CAN) et d'une dizaine de blessés, parmi lesquels les cas graves ont été transférés à Bocaranga pour recevoir des soins appropriés.

Des centaines de maisons ont été incendiées à Nzakoundou et le centre de santé du village a été pillé. Cette attaque a provoqué des vagues de déplacement d'IDPs vers la brousse et les champs environnants, vers certaines localités de la commune de Yeme (Kowone et Touloulou) ainsi que vers les communes voisines de Dilouki, Ndim et Kounang. Des mouvements de retour vers Nzakoundou ont également été enregistrés suite au constat de l'accalmie sécuritaire.

Au regard de cette situation, le RRM a déroulé son mécanisme de fonctionnement. Une alerte d'abord été partagée pour rapporter cette situation, puis elle a été suivie d'une évaluation multisectorielle des besoins (MSA). Le présent rapport permet d'avoir une idée sur le niveau de vulnérabilité des populations affectées de retour à Nzakoundou après leur déplacement provisoire.



Données démographiques :

Localités	Ménages résidents	Ménages retournés	Ménages rapatriés	Ménages déplacés	Ménages sinistrés	Total ménages	Total individus
Nzakoundou	0	714	0	0	0	714	3 570
Total	0	714	0	0	0	714	3 570

Recommandations :

Biens non alimentaires (BNA) / abris :



Score AME (Articles ménagers essentiels) : 4,9

- ° Distribuer des kits NFI complets aux ménages rapatriés et retournés à Nzamari et à Nzakoundou ;
- ° Développer le programme Shelter en faveur des retournés rapatriés de Nzamari et de Nzakoundou.

Eau, hygiène et assainissement (EHA) :



Proportion de ménages utilisant une source d'eau améliorée : 24%

- ° Souffler puis installer de nouvelles pompes à motricité humaine sur les deux forages d'eau de Nzakoundou (quartier Toulao et Katanga) ;
- ° Réparer les deux points d'eau dysfonctionnels à Nzamari (cf. tableau de diagnostic) ;
- ° Doter l'artisan réparateur de Nzakoundou d'un étau à tube pour faciliter la réparation des pompes dans la localité ;
- ° Redynamiser les comités de gestion des points d'eau (CoGes), renforcer leurs capacités en se basant sur les gaps relevés, et les doter de matériels d'entretien adéquats ;
- ° Sensibiliser les communautés de Nzamari et de Nzakoundou sur la construction, l'utilisation et l'entretien des latrines familiales ;
- ° Planifier l'évaluation en vue de la construction de nouveau forage pour améliorer la couverture des besoins en eau des populations de la zone.

Sécurité alimentaire :



Proportion de ménages ayant un score de consommation alimentaire pauvre : 99%

- ° Organiser une distribution d'urgence en vivres ;
- ° Appuyer les groupements agricoles en intrants et outils aratoires et les former aux techniques de maraîchage.

Santé / nutrition :



Taux de malnutrition aiguë globale : 1% (nombre d'enfants dépistés : 79)

- ° Appuyer le poste de santé en intrants médicaux et nutritionnels ;
- ° Renforcer la capacité du personnel existant sur les techniques de dépistage passif de la malnutrition ;
- ° Appuyer le poste de santé en plateau technique médical ;
- ° Appuyer la FOSA en paquet minimum WASH ;
- ° Doter la FOSA en Ambulance (notamment une moto tricycle pour l'évacuation des cas graves vers des structures de santé adaptées en mesure d'apporter des réponses sanitaires adéquates).

Education :



- ° Construire des bâtiments scolaires en nombre suffisant et en matériaux durables dans les villages évalués ;
- ° Organiser des sessions de renforcement des capacités en faveur des maîtres-parents ;
- ° Prise en charge financière des maîtres- parents ;
- ° Distribuer du matériel scolaire et du mobilier ;
- ° Construire des latrines et des douches dans les écoles ;
- ° Mener des campagnes de sensibilisation pour la scolarisation des enfants dans la zone évaluée ;
- ° Organiser des cantines scolaires dans les écoles évaluées ;
- ° Distribuer des kits scolaires aux enfants inscrits dans les écoles.

Protection :



- ° Organiser des activités de monitoring en lien avec la protection dans la zone en vue d'identifier les besoins de protection et d'apporter des réponses adaptées ;
- ° Organiser des évaluations approfondies sur les violences basées sur le genre (VBG) et la protection de l'enfance afin d'identifier les besoins existants et d'assurer la prise en charge des personnes concernées.

Logistique :



- ° Faire un plaidoyer pour la réparation des ponts de Kowone jusqu'à Kollo ;
- ° Aménager la route qui mène à ces localités ;
- ° Faire un plaidoyer sur l'accès et la sécurité dans la zone ;
- ° Etudier la possibilité d'accompagner la communauté dans l'aménagement de la route qui mène à Kounang.

Santé mentale :



- ° Organiser des évaluations approfondies pour identifier les besoins en termes de santé mentale et soutien psychosocial pour la prise en charge des personnes affectées retournées à Nzakoundou.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Souleymane ZAKARI, Coordinateur Urgence ACF, coordurgence@cf-actioncontrelafaim.org

Eve Christophine GUIYAMA, Adj. Coord. Urgences ACF, adjcoord-ur@cf-actioncontrelafaim.org

Eric Mpolesha, spécialiste RRM, UNICEF : mpolesha@unicef.org



Evaluation multisectorielle (MSA) des besoins

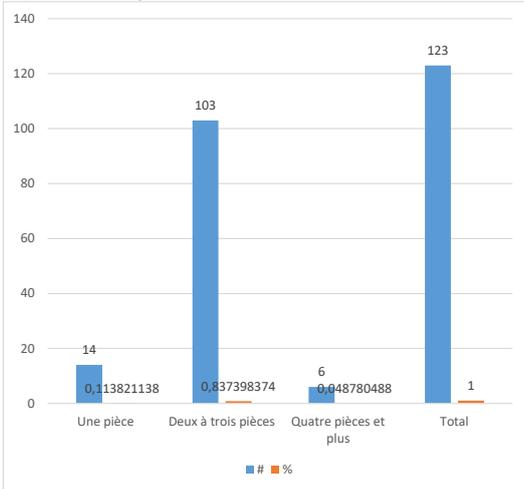
Alerte : Nzakoundou (ID : ACF_NZA_20231222)



Biens non alimentaires (BNA) / abris :

• Score AME : 4,92

• Répartition des ménages en fonction de la taille de l'abris :



NFI

Le score NFI obtenu à l'issue de cette évaluation est de 4,9, un score record largement supérieur au seuil d'urgence (3,9) en RCA qui traduit le niveau de vulnérabilité très élevé des familles affectées en matière d'articles ménagers essentiels (AME). Après avoir pris la fuite lors de l'attaque, les ménages ont quasiment tout perdu dans l'incendie qui a détruit leur maison.

Le graphique ci-dessous montre le niveau de vulnérabilité par article ménager essentiel évalué :



A

Plus de 700 habitations du village de Nzakoundou ont été incendiées par les hommes armés qui ont attaqué le village. Certains ménages sont retournés chez eux et habitent dans leur maison dans leur état actuel, c'est-à-dire sans toit, fenêtres ni portes. Trois cas de blessures du fait de l'écroulement des murs des maisons fragilisées par l'incendie ont malheureusement été rapportés.

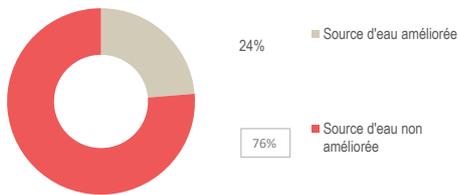
Il est à noter que la majorité des ménages dorment actuellement dans la brousse et les champs environnants, principalement dans des abris de fortune construits pour la circonstance. Par conséquent, les femmes et les enfants sont exposés au froid ainsi qu'à de nombreux autres risques, notamment de protection.



Eau, hygiène et assainissement (EHA) :

• Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 semaines précédant la collecte de données : 0%

• Répartition des ménages selon la principale source d'eau utilisée pour boire, cuisiner et se laver :



EAU

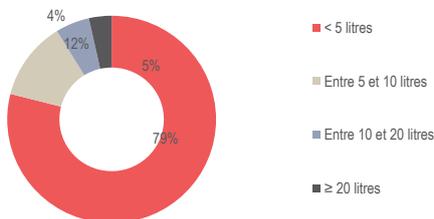
La localité de Nzakoundou fait face à des difficultés d'accès à l'eau en quantité et en qualité suffisantes.

En effet, alors que Nzakoundou compte plus de 3500 habitants, un seul forage sur les quatre points d'eau existants est fonctionnel. Hormis ce seul point d'eau disponible, les ménages s'approvisionnent en eau pour leur besoins domestiques à un cours d'eau situé à quelques kilomètres de Nzakoundou.

L'attaque du village a provoqué le déplacement en masse des habitants dans la brousse et ces personnes consomment désormais depuis leur lieu de refuge de l'eau issue des cours d'eau et des marigots pour se laver ainsi que pour leurs besoins domestiques. A l'heure actuelle, l'accès en eau de qualité est l'un des problèmes majeurs des habitants de Nzakoundou. En effet, en plus des difficultés d'accès et d'approvisionnement en eau, les ménages ne disposent pas de récipients pour la collecte, le transport et le stockage de l'eau : tout a été brûlé par l'incendie qui a ravagé les habitations.



• Répartition des ménages selon le nombre de litres d'eau moyen consommé par jour et par personne :



HYGIENE ET ASSAINISSEMENT

A Nzakoundou, nombreux ménages ne disposent pas de latrines. Les rares latrines existantes sont non seulement rudimentaires et insalubres, mais elles sont aussi parfois utilisées par plusieurs ménages. Malheureusement, certaines de ces latrines ont pris feu lors de l'incendie. En brousse, les familles déplacées pratiquent la défécation à l'air libre, selon les personnes interrogées au cours de la présente évaluation.

En ce qui concerne les pratiques d'hygiène, l'évaluation a permis de constater qu'une infime proportion des personnes interrogées sont capables de citer les trois moments clés du lavage des mains (1%), et qu'une minorité des personnes interrogées sont en mesure de citer deux moments clés (35%).

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Souleymane ZAKARI, Coordinateur Urgence ACF, coordurgence@cf-actioncontrelafaim.org

Eve Christophine GUIYAMA, Adj. Coord. Urgences ACF, adjcorm-ur@cf-actioncontrelafaim.org

Eric Mpolesha, spécialiste RRM, UNICEF : empolesha@unicef.org



Evaluation multisectorielle (MSA) des besoins

Alerte : Nzakoundou (ID : ACF_NZA_20231222)



Sécurité alimentaire :

Répartition des ménages selon leur Score de consommation alimentaire (SCA) :

Consommation alimentaire pauvre	99%
Consommation alimentaire limite	1%
Consommation alimentaire acceptable	0%

Répartition des ménages selon leur Indice de faim (HHS) :

Faim sévère dans le ménage	0%
Faim modérée dans le ménage	78%
Peu ou pas de faim dans le ménage	22%

Répartition des ménages selon leur Indice des stratégies de survie simplifiées (rCSI) :

Indice fort	68%
Indice moyen	30%
Indice faible	2%

Proportion de ménages dont la réserve alimentaire peut couvrir moins d'une semaine de consommation du ménage : 99%

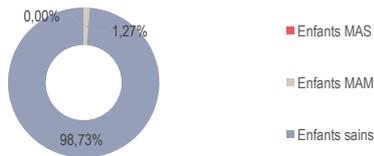


Santé / nutrition :

Nombre d'enfants de moins de 5 ans dépistés (observation d'une maladie de peau apparente et mesure du périmètre brachial) : 79

Proportion d'enfants de moins de 5 ans dépistés avec une maladie de peau : 1%

Répartition des enfants de moins de 5 ans dépistés selon leur statut nutritionnel :



Proportion d'enfants de moins de 5 ans pris en charge à la suite d'un épisode de diarrhée : Pas de cas

SECURITE ALIMENTAIRE

En termes de sécurité alimentaire, la MSA révèle des scores alarmants. Selon les résultats de l'analyse du score de consommation alimentaire, 99% des habitants de Nzakoundou après le choc ont un score pauvre. Seuls 1% des villageois atteignent un score limite. Ce score reflète la soudaineté du choc, couplée à l'incendie systématique dont ont fait objet les biens (vivres et non vivres) par les auteurs de l'attaque. Cette situation est d'autant plus inquiétante que la période de récolte de certaines denrées est terminée et que les réserves accumulées ont été entièrement incendiées. Cela réduit considérablement les capacités des ménages (majoritairement des cultivateurs) en termes d'autonomie alimentaire.

Pour se procurer de la nourriture, les habitants ont recours aux réserves de semences laissées dans les champs, surtout dans le cas des ménages qui possèdent des champs sur les axes menant vers Kowone, Nzamari et Kounang. Pour les ménages possédant des champs sur l'axe nord, ils évitent de s'y rendre de peur de croiser des hommes armés dans la brousse.

Plusieurs stratégies d'adaptation ont été mises en place pour survivre à cette crise, parmi lesquelles il est possible de citer la solidarité communautaire comme stratégie de survie simplifiées (cf. tableau ci-contre, l'indice fort de survie est de 68% contre 30% pour l'indice moyen). La consommation d'aliments moins appréciés et la réduction des parts de nourriture au profit des plus petits dans les ménages est actuellement très courant au sein des ménages.

SANTE

Au cours de l'évaluation menée par l'équipe RRM dans la zone de Nzakoundou, l'unique centre de santé de la localité avec un statut public a été visité. Il est censé toucher une population estimée à environ 7000 habitants.

Suite à l'attaque du 21 décembre 2023, le bâtiment, la toiture de la structure sanitaire et les panneaux solaires qui alimentent la chaîne de froid ont été endommagés par des impacts de balles. Les médicaments et matériels de travail (kit de petite chirurgie et d'accouchement) ont eux été pillés.

Dans ce centre de santé, quatre personnels dont un infirmier secouriste (chef de centre) et trois agents de santé communautaires (un au PEV et un à la consultation générale) et une matrone y travaillent.

Ce centre de santé était fonctionnel jusqu'au jour de l'attaque grâce à la bonne gestion du CoGeS, mais suite aux événements du 21 décembre et du fait du faible pouvoir d'achat de la communauté et du pillage des intrants, ce centre fonctionne au ralenti, grâce aux médicaments fournis par le district sanitaire de Ngaoundaye (antipaludéens, antiparasitaires, antibiotiques et bandages de chirurgie). Au sein du centre de santé, il existe un service de maternité, de consultation générale, de pharmacie, de vaccination (PEV) et de soins généraux.

Les pathologies fréquemment enregistrées et prises en charge sont le paludisme, les infections respiratoires aiguës et les maladies diarrhéiques.

Il est important de préciser qu'avant l'attaque, la prise en charge médicale des patients au sein du centre de santé était payante, en fonction de la nature et du niveau de sévérité de la maladie. Actuellement, avec les dons d'intrants médicaux reçus de la part de l'hôpital de district, la prise en charge des enfants de moins de 5 ans, des femmes enceintes et allaitantes et des personnes âgées est gratuite.

NUTRITION

Lors des enquêtes au sein des ménages, un dépistage systématique de la malnutrition a été organisé dans les quartiers de Nzakoundou, ciblant principalement les enfants dont l'âge varie entre 6 à 59 mois des ménages choisis aléatoirement pour les enquêtes ménages.

Au total, 79 enfants ont été dépistés par l'équipe d'évaluation, parmi lesquels il y a un cas d'enfant MAM et 78 enfants sains.

Il est important de préciser à travers cette évaluation que le centre de santé de Nzakoundou ne dispose pas d'un service de prise en charge de malnutrition.



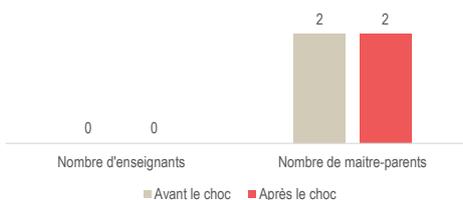
Education :

Nombre d'écoles : 1

dont écoles non fonctionnelles : 1
dont écoles occupées par des hommes armés : 0
dont écoles occupées par des déplacés : 0

Proportion d'enfants entre 6 et 18 ans scolarisés : 57%

Corps enseignant avant et après le choc :



ECOLE

A Nzakoundou, il existe une seule école du fondamental 1, fonctionnelle jusqu'à l'attaque du village qui a occasionné la suspension des activités éducatives. Cette école a un statut public et dispose d'un bâtiment composé de trois salles de classe, toutes en bon état.

Le bâtiment de l'école de Nzakoundou est l'une des rares structures encore en bon état dans le village après les incendies provoqués.

NB : Les besoins identifiés sur la partie éducation sont des besoins statutaires.

S'agissant du fonctionnement des activités éducatives dans cette école, seul deux maîtres-parents d'élève couvrent l'enseignement d'un cycle complet (classe de CI au CM2) et l'un d'eux fait office de directeur de l'établissement.

L'évaluation fait état d'un problème d'effectif et de qualification des instituteurs (maître-parents), tandis que le nombre de salles de classe, le mobilier disponible, et le matériel didactique et pédagogique sont largement inadéquats pour assurer un enseignement de qualité.

Par ailleurs, la rémunération des maîtres-parents est forfaitaire et dépend de la contribution parentale (100 XAF/élève/mois). Les versements sont malheureusement irréguliers et causent la démotivation des maîtres-parents.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Souleymane ZAKARI, Coordinateur Urgence ACF, cooordurgence@cf-actioncontrolafaim.org
Eve Christophe GUYAMA, Adj. Coord. Urgences ACF, adjcoorrm-ur@cf-actioncontrolafaim.org
Eric Mpolesha, spécialiste RRM, UNICEF : mpolesha@unicef.org



Evaluation multisectorielle (MSA) des besoins

Alerte : Nzakoundou (ID : ACF_NZA_20231222)



Protection :

- Proportion de ménages ayant au moins un enfant de moins de 18 ans travaillant ou contribuant aux revenus du ménage : 6%
- Type d'activité faite par les enfants travaillant ou contribuant aux revenus du ménage (cinq réponses les plus citées) :

Ne sait pas / préfère ne pas répondre	54%
Autre	48%
Mendicité	28%
Petit commerce	80%
Agriculture/Travaux champêtres	0%

POPULATION DE NZAKOUNDOU

Nzakoundou est un groupement constitué de neuf villages répartis entre deux chefs de groupe. La population totale est estimée à plus de 3500 habitants (environ 714 ménages).

A ce jour, en plus des ménages retournés, un nombre important de familles déplacées originaires de Nzakoundou continuent d'habiter dans les champs, en raison de la psychose ambiante, du manque d'abris mais aussi des difficultés alimentaires auxquelles sont confrontés ces ménages.

Pour l'heure, la population de Nzakoundou vit dans une vulnérabilité sans précédent : environ 95% des maisons, des réserves alimentaires des ménages ainsi que leurs semences ont été brûlées et/ou pillées par les responsables de l'attaque.

PROTECTION

Il ressort de cette évaluation que des cas de violation des droits humains (agressions physiques, tracasseries, viols, tueries, etc.) antérieurs à l'attaque du 21 décembre 2023 ont eu lieu mais n'ont malheureusement pas été documentés.

Par ailleurs, l'évaluation a permis de relever l'existence de besoins de protections de certaines couches spécifiques de la population (mineurs travailleurs, filles-mères, orphelins, traumatismes, découverte de restes d'engins de guerre etc.) restés sans réponses.

Rappelons qu'à la suite de l'incendie des maisons de Nzakoundou, les habitants ont perdu tous leurs documents d'identification (actes de naissance, cartes nationale d'identité, carte d'électeurs et autres documents de nationalité).



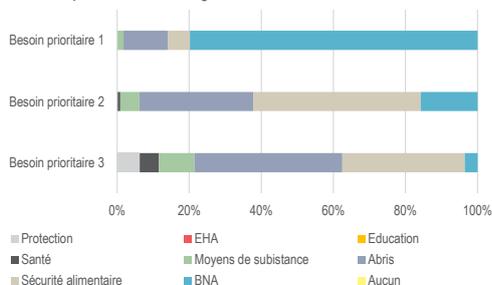
Santé mentale :

Au cours de cette évaluation, des questions relatives à la santé mentale n'ont pas été posées aux enquêtés. Toutefois, en considération de l'impact du choc (décès, blessures, mouvements de déplacement, incendie des maisons etc.), une réponse en santé mentale s'avère pertinente en raison du traumatisme dont de nombreux habitants de Nzakoundou pourraient avoir vécu.



Besoins prioritaires :

- Trois besoins prioritaires des ménages :



Par ordre d'importance, il ressort de cette évaluation que les ménages ont pour besoins prioritaires suivants :

1. NFI :

Selon les ménages enquêtés, leur premier besoin prioritaire sont les AME, car les maisons ont été incendiées avec tous les articles ménagers qui s'y trouvaient. Lors de la fuite, les ménages ont préféré sauver leur vie.

2. Sécurité alimentaire :

En raison de la saison sèche, il est difficile pour les ménages d'avoir immédiatement de quoi manger, surtout qu'après le choc, la majorité dort dans la brousse ou dans des champs.

Toutes les réserves qu'ils possédaient ont pris feu dans l'incendie. Ces réserves étaient destinées à la vente ainsi que pour la consommation des ménages. La capacité actuelle des ménages en termes de sécurité alimentaire est réduite à presque néant.

3. Abris :

95% des habitations de Nzakoundou ont été incendiées lors de l'attaque, ce qui explique le besoin des ménages en abris.

La structure des bâtiments est désormais défectueuse à cause de l'incendie et il y a urgence de les reconstruire pour éviter d'autres incidents (écroulement des murs, entre autres). Pour éviter le pire, la reconstruction des habitations doit être faite avant la prochaine saison des pluies.



Accès logistique :

Sécurité

La situation sécuritaire de la zone reste relativement calme, sans tensions observées depuis un certain moment. La vigilance était toutefois de mise lors du passage de l'équipe dans la zone (probable présence d'éléments armés dans la brousse selon la communauté, bien que les humanitaires et la communauté ne sont pas leurs cibles).

Les villages sont calmes, sans aucune tension communautaire et intercommunautaire relevées.

Il est à noter la présence d'INM dans la zone.

Accès logistique

L'accès à Nzakoundou est possible par la route en passant par l'axe Ndim-Kowone-Nzakoundou. Le village est à 32 km de Ndim (environ 2h de trajet).

La route est très dégradée mais praticable en saison sèche avec des véhicules 4*4 ou des camions.

L'équipe d'évaluation a relevé quatre ponts entre Ndim et Kowone (21 km) en mauvais état nécessitant de grands travaux de réparation, et quatre autres ponts étroits entre Kowone et Nzakoundou.

Précisons que l'axe Kowone-Nzakoundou-Nzamari est impraticable pendant la saison pluvieuse. Les véhicules ne peuvent emprunter cet axe du fait d'une rivière qui inonde un des ponts sur cet axe.



Méthodologie de la MSA :

La présente évaluation est basée sur la méthodologie standard du RRM en RCA, à travers :

- Des groupes de discussion avec des informateurs clés du village de Nzakoundou ;
- Des enquêtes sectorielles (Santé, Education, Protection, Démographie, NFI/Abris), toutes réalisées à Nzakoundou ;
- Des enquêtes ménages, réalisées sur un échantillon de 114 ménages choisis de manière aléatoire au sein de la population retournée à Nzakoundou ;
- Un dépistage de malnutrition à travers la prise du périmètre brachial et la recherche d'œdèmes bilatéraux, réalisés systématiquement sur les enfants (6 à 59 mois) des familles enquêtées lors des enquêtes ménages dans le cadre de la présente MSA ;
- La réalisation d'un diagnostic systématique des structures hydrauliques qui fournissent de l'eau pour la consommation des habitants de Nzakoundou.



Limites de la MSA :

Les principaux défis liés à la réalisation de cette MSA sont les suivants :

- Le mauvais état de la route et des ponts à partir de Ndim rend difficile le trajet pour se rendre à Nzakoundou : deux heures pour parcourir 32 km ;
- La majorité des habitants dorment encore en brousse et doivent parcourir plusieurs kilomètres pour revenir à Nzakoundou (en moyenne 4 km) avant de repartir après.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Souleymane ZAKARI, Coordinateur Urgence ACF, coordurgence@cf-actioncontrelafaim.org
Eve Christophine GUIYAMA, Adj. Coord. Urgences ACF, adjcoord-ur@cf-actioncontrelafaim.org
Eric Mpolesha, spécialiste RRM, UNICEF : empolesha@unicef.org

